

S’HABILLER POUR FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Pour faire face aux étés de plus en plus chauds, l'idéal est de porter des **vêtements en lin et en soie de couleur pâle**. Ces fibres sont naturellement respirantes et réfléchissent le soleil. Pas étonnant que les habitants de pays chauds sont presque toujours vêtus de blanc. De plus, les vêtements pâles éloignent les insectes piqueurs et permettent de repérer plus facilement les tiques qui pourraient s'accrocher à nos vêtements.

Rappelons que **la laine est la fibre la plus isolante, protégeant du froid en hiver et du chaud en été**. La laine est reconnue pour absorber la vapeur d'eau et pour l'évaporer ensuite.

L’industrie du vêtement et ses impacts

L'industrie de la mode est le deuxième **plus grand consommateur d'eau** de la planète, le milieu agricole étant le premier. La quantité d'eau utilisée par cette industrie pourrait répondre aux besoins de consommation d'eau de 5 millions de personnes. Près de **3500 produits chimiques** sont utilisés dans la production de textiles. Dix pour cent d'entre eux sont dangereux pour la santé humaine voire cancérigènes et 5 % dangereux pour l'environnement. Environ 20 % des eaux usées dans le monde résultent de la teinture des textiles et ces eaux sont extrêmement toxiques et souvent impossibles à rendre à nouveau salubres.

Les vêtements sont souvent faits de fibres synthétiques non biodégradables telles que le polyester, le nylon et l'acrylique. Cinq pour cent (5%) des microplastiques primaires présents dans les océans proviennent du lavage des textiles synthétiques. Ceci a un impact néfaste sur la vie aquatique et la santé humaine.



La mode éphémère

Avec la mondialisation des marchés, les vêtements sont le plus souvent fabriqués dans les pays d'Asie où on **exploite les travailleurs**. Les conditions de travail dans ces usines privilégient les moindres coûts au détriment de la sécurité au risque de mettre la vie des travailleurs en danger. Leurs conditions de travail peuvent se qualifier d'esclavage moderne surtout dans le cas des entreprises qui embauchent des enfants.

La fabrication de ces fibres et le transport des vêtements, souvent sur de longues distances, consomment **beaucoup de carburant**.

L'industrie du vêtement n'échappe pas à la culture du « jetable » avec les tendances actuelles de la « mode éphémère ». Cette dernière est basée sur la production de vêtements à bas prix pour suivre l'évolution rapide des tendances. Elle a un impact considérable sur notre planète : sites d'enfouissement qui débordent, utilisation phénoménale d'eau, rejet de produits chimiques, émissions de GES modifiant le climat. Green peace avance que 25 % des vêtements neufs restent invendus et que jusqu'à 12% des fibres fabriquées sont jetées directement à l'usine.

Devant l'absence de solutions efficaces et répandues pour le recyclage des fibres, de nombreux vêtements finissent malheureusement dans les sites d'enfouissement. Ainsi, bien que les vêtements coûtent parfois moins chers, c'est l'environnement qui en paie le prix. Si on n'opte pas pour l'achat de vêtements usagés, il devient donc capital de se procurer des vêtements de bonne qualité qui seront durables.

Les entreprises et marques de mode éphémère telles que Shein, Zara, H & M, Forever 21, Uniqlo, Mango et ASOS lancent plusieurs collections par année et seraient donc à éviter.

L’écoblanchiment (greenwashing en anglais)

Comme sur plusieurs produits de consommation, il n'est pas rare de retrouver des images de verdure ou l'inscription des termes « verts » ou « durables » sur les étiquettes des vêtements que vous achetez. **Ces termes ne sont pas normés**. Ils dissimulent souvent des impacts négatifs sur l'environnement. Cette stratégie utilisée par des détaillants s'appelle l'écoblanchiment (greenwashing en anglais).

QUELQUES TRUCS POUR S'HABILLER EN MINIMISANT LES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

- **Achetez moins** et privilégiez des vêtements de qualité qui dureront plus longtemps;
- **Prenez soin de vos vêtements** et ne les lavez pas plus que nécessaire pour éviter leur usure prématurée;
- Optez pour des **vêtements polyvalents de style neutre** pouvant être assortis les uns aux autres;
- Pensez à louer ou à emprunter des vêtements pour des occasions spéciales;
- Faites des **échanges de vêtements** avec des personnes de votre entourage;
- N'oubliez pas que les enfants grandissent vite et qu'en plus, les plus vieux ont des goûts passagers. Achetez-en moins et tentez de créer un réseau dans votre entourage afin que **les plus grands donnent aux plus petits**;
- Privilégiez les **vêtements d'occasion** achetés dans les comptoirs vestimentaires, les ventes de garage, les friperies, les marchés aux puces et dans des magasins tels que le Village des valeurs et Renaissance;
- Consultez des sites web, applications, plateformes de revente et groupes sociaux dédiés à des **marques de vêtements d'occasion**;
- Réparez et revalorisez en **transformant de vieux vêtements** en nouvelles pièces;
- Privilégiez des vêtements faits de fibre naturelle telles que le **coton**, le **lin**, la **laine**, le **chanvre** ou faits d'une fibre écologique semi-synthétique telle que le **Lyocell**;
- Encouragez les **créateurs locaux facilement joignables** en cas de problème et offrant généralement une garantie de qualité.

Dans une société axée sur l'apparence, changer vos habitudes vestimentaires peut être difficile au début. Allez-y progressivement! Vous économiserez et vous minimiserez votre impact sur l'environnement. Chaque geste compte.